

L'incendie du vaisseau *La Liberté*

085_01_2020_1065
JPB-EA-07737
10716**

C'est le malheur le plus terrible
Que nous avons à déplorer
C'est une catastrophe horrible
Que tous ensemble il faut pleurer
Car la Liberté
Hélas a sauté
Faisant plus de deux cents victimes
Parmi nos braves matelots
Projetés au-dessus des abîmes
Et tombés au milieu des flots

Ce fut d'abord un incendie
Qui dévora la Liberté
Et chacun pour sauver sa vie
Su montrer un zèle empressé
Mais pendant le feu
Le sauve qui peut
Fut crié par tout le navire
Et c'était déjà bien trop tard
Car hélas il faut bien le dire
Le danger croissant de toute part

Le plus terrible était la poudre
Que l'on croyait avoir exposée
Et ce fut comme un coup de foudre
Que dans l'air il fit tout sauter
Au moment fatal
Du cri général
Tout craque sur le beau navire
Tout saute dans un bruit d'enfer
Tout à bord se brise et s'enchaîne
Et retombe au fond de la mer

C'est un spectacle épouvantable
Car plus de quatre cents marins
par l'explosion si formidable
Furent projetés dans le lointain
Tout carbonisé et tout mutilé
En même temps que leurs camarades
Qui venaient leur porter secours
Recevaient dans toute la rade
Les débris lancés tout autour

Après la foudre et la fumée
Sur les flots tristes de la mer
On ne vit plus dans la mêlée
Que des corps et lambeaux de chair
De braves marins
Et vaillants marsouins
Qui venaient de perdre la vie
Et faisaient pourtant leur devoir
Puisqu'ils sont morts pour la patrie
En luttant jusqu'au désespoir

Mais quelles terribles tragédies
se déroulent sur les vaisseaux
Que l'explosion et l'incendie
Menaçant au milieu des flots
Et combien d'efforts
Pour trouver les morts
Les cadavres par la fumée
Sont noircis et décomposés
Et beaucoup la chair est brûlée
Et les os tendus calcinés

Mais pour connaître les victimes
Chacun s'empresse, mais en roi
Car beaucoup des héros sublimes
On plus rien de l'aspect humain
Plusieurs officiers
Furent les premiers
A périr au milieu des flammes
Mais combien pour les matelots
Leurs parents, leurs fils et leur femme
Vont, hélas, trouver que les os

Après la nouvelle terrible
La France entière a pris le deuil
Deux cents familles, c'est horrible
Doivent pleurer sur le même cercueil
Mais aux matelots
Tous morts en héros
Le pays se montre unanime
A rendre un hommage éclatant
Honneur au courage sublime
Dit la France en se recueillant